

Introduction

Natalia Gamalova

Professeur des universités en langue et littérature russes au département d'études slaves de la faculté des langues de l'université Lyon 3, directeur-adjoint du Centre d'Études Linguistiques – Corpus, Discours et Sociétés

Un âge est un degré de l'existence et une division du temps. Les âges culturels, inséparables et détachés de la réalité des œuvres, appartiennent à l'histoire de la réception et à une (ré)évaluation des activités littéraires. Les époques comme *systemes cohérents*, créées par souci de mise en ordre et par nostalgie du paradis perdu, est un sujet régulièrement débattu entre chercheurs.

Le numéro 19 des *Modernités russes* s'ouvre par une chronique inédite de la vie de Boris Pasternak d'Anna Sergueïeva-Kliatis et Rachel Likht ; le fragment de la chronique choisi par le traducteur Christian Lafont correspond à l'Âge d'argent naissant : le quotidien familial y côtoie aussi bien la vie artistique dans le Moscou des années 1890 que des événements historiques ou officiels en recréant un paysage du passé. Si les expressions « Âge d'argent » ou « Belle époque » possèdent le plus souvent un sens chronologique, « Âge d'or » s'emploie régulièrement pour désigner un monde idyllique perdu ou une étape faste et propice dans la vie d'une théorie ou d'un art. En témoignent les études de Gayaneh Armaganian sur les traductions de Baratynskij en 1843-1844 et de Catherine Géry sur la psychanalyse dans la littérature russe des premières décennies du XX^e siècle. Roman Voïtekhovitch apporte sa solide contribution aux travaux consacrés aux psaumes dans la poésie russe ; l'auteur a scruté la gestation et la transformation d'un motif biblique chez Marina Cvetaeva entre 1917 et 1939. La rubrique *Selecta slavica* propose l'essai de Rosina Neginsky qui

illustre, d'une part, la rémanence du symbolisme dans les arts du XXI^e siècle et, de l'autre, les correspondances entre les œuvres picturales et verbales, une parenté esthétique qui sous-tend la naissance de l'œuvre.

Le présent numéro des *Modernités russes* remet en valeur deux périodes de la culture russe, deux métaphores, deux noms du temps : Âge d'or et Âge d'argent dont la durée approximative et conventionnelle s'étale respectivement de 1811 à 1845 et de 1892 à 1914. Ces deux « siècles » se font l'écho, se ressemblent et s'opposent. Ils se partagent, par exemple, les inspirations romantiques [Niqueux, 2011], la conception de l'art affranchi d'objectifs didactiques et sociaux [Виролайнен, 2011 : 33], une réinterprétation des Antiquités grecques et romaines [Gamalova, 2011 : 39-41]. Enfin, la reconnaissance de ces âges est commune et courante. Sur les pages des *Modernités russes*, l'émergence du chrononyme « Âge d'argent » a été débattue en 2007 et en 2011 par Michel Aucouturier, Nikolaj Bogomolov, Gayaneh Armaganian, Michel Niqueux, Jean-Claude Lanne. De nos jours, le droit de cité de cette époque et de son nom ne fait pas de doute. « Le destin d'un chrononyme [...] est de se fondre dans les usages communs [...]. Il ne s'impose vraiment qu'une fois libéré de ses géniteurs, affranchi des conditions de son émergence » [Kalifa, 2020 : 18].

Dans la littérature russe, une généralisation légitime des métaphores d'âges d'or et d'argent est plus évidente si nous les comparons aux métaphores d'âges de fer et de bronze, plus étroitement attachées à leurs concepteurs parmi lesquels on compte avant tout les poètes.

Sans vouloir épuiser les multiples sens (et dates) de l'Âge de fer, retenons que, rapportée souvent au XIX^e siècle, cette métaphore n'appartient pas véritablement à l'histoire de l'art, elle évoquerait plutôt un pouvoir de l'argent-métal et la dureté des mœurs, comme le dit Puškin dans *Conversation entre un libraire et un poète* (1825) : « Notre siècle est un marchand cupide, / C'est un âge de fer où sans argent nulle liberté » (« Наш век — торгаш; в сей век железный без денег и свободы нет »). Puškin reprend la tournure *âge de fer* dans ce même sens dans son épître adressée à Del'vig *Qui put cultiver dans la neige ces tendres roses de Théocrite? (Кто на снегах возрастил*

Феокрытовы нежные розы?, 1829)¹. Baratynskij en fait le même usage dans son *Dernier poète* (*Последний поэт*, 1835). Le début du premier chapitre du *Châtiment* de Blok confirme poétiquement que « le fer est couramment pris comme symbole de robustesse, de dureté, d'opiniâtreté, de rigueur excessive, d'inflexibilité » [Chevalier, Gheerbrant, 1982 : 433]. D'ailleurs, en russe *âge d'argent* (*серебряный век*) ne symbolise jamais « sur le plan de l'éthique [...] l'objet de toutes les cupidités » [Chevalier, Gheerbrant, 1982 : 76].

Dans la genèse de l'expression et du phénomène d'Âge d'argent, l'Âge d'or a régulièrement servi de grandeur de référence, comme l'Âge d'argent sert de référence pour l'Âge de bronze. L'expression *âge de bronze* appliquée à la poésie russe de la seconde moitié du XX^e siècle prend ses origines dans la temporalité cyclique théorisée par Oleg Ohapkin, dans son poème *Âge de bronze* (1975), ainsi que dans les activités éditoriales (*tamizdat*) et théoriques de Vladislav Lën. Dans sa préface de la revue autrichienne *Nouvelle littérature russe*, Lën propose le nom d'*âge de bronze*² pour la période de 1953 à 1989 ; cette proposition semble être plus une invitation à en débattre qu'un manifeste [Лён, 1978 : 1-9]³. Plus tard Lën a continué l'élaboration des préceptes et critères de l'Âge de bronze qui se définit comme un élément de la tripartition *Âges d'or — d'argent — de bronze* non sans allusion aux trois royaumes — d'or, d'argent et de cuivre — dans un des contes recueillis par Afanas'ev [Круглова, 1988, 423-427]. Chez Lën cet âge poétique exclut les poètes bien-pensants et bien jugés par la censure soviétique. Quant à Ohapkin, il propose d'y compter les poètes « conformistes » ou officiels. La correspondance de ce dernier, citée ci-dessous, et son ode de 1975 laissent entendre que ces réflexions n'étaient ni isolées ni fortuites. Les vers d'Ahmatova, placés en exergue⁴ d'*Âge de bronze* d'Ohapkin, introduisent le principal motif de l'ode : la filiation et les âges littéraires, les

1 Dans ce quatrain, l'hellénisme de Del'vig, ses vers anacréontiques et ses idylles à la manière de Théocrite, seraient comme une manifestation de l'âge d'or grec au milieu du XIX^e siècle, celui de fer.

2 La préface de Lën est suivie de la *Petite anthologie de l'Âge du bronze* regroupant les vers de Gennadij Ajgi, Vladimir Alejnikov, Iosif Brodskij, Natal'ja Gorbanevskaja, Boris Kuprijanov, Vladislav Lën, Oleg Ohapkin, Genrih Sapgir, Viktor Sosnora, Aleksandr Veličanskij [Лён, 1978 : 3-9].

3 La bibliographie consacrée à la poésie de l'Âge de bronze est vaste, citons deux études récentes : Вестстейн, 2013 ; Валиева, 2018.

4 « На Галерной чернела арка, / В Летнем тонко пела флюгарка, / И серебряный месяц ярко / Над серебряным веком стыл ».

âges d'or et d'argent⁵ comme un *vecteur* auquel les poètes du XX^e siècle se doivent. Même sans l'épigraphe, l'intertextualité et les rythmes du poème sont parfaitement reconnaissables :

БРОНЗОВЫЙ ВЕК

[...]

Разбредились по всем дорогам.
Приступили ко всем порогам,
И на бронзовосерых лицах
Тихо бронзовый век горел.

На Галерной пылала арка.
Доносились <« Б>итлы » из парка,
И на жарких старинных шпичах
Летний зной день за днем старел.

А по набережной блокадной
Той походкой слегка прохладной
Горемык, стариков, калек
Двадцать первый маячил век.

Век железный. Теперь уж точно.
Но в него мы войдем заочно.
Нас раздавит железом он —
Век машина, Число-закон.

Но поэзии нашей бронза
Над машиною встанет грозно,
Серафически распластав
Огнецветный души состав.

[...]

Мы пройдем, как пред нами те, кто
Назначал нам пути и вектор.
Но пройдете и вы, кто там
Настигает нас по пятам.

Это все, что хотел сказать я.
Впрочем, все стихотворцы — братья,
И в железное время то
Не осудит меня никто.

Я восславил не столько неких
Современников, сколько речь их,
На которой легла печать.
Приучившая нас молчать.

5 « À moitié interdit, à moitié oublié », écrit Betaki à propos de l'Âge d'argent [Бетаки, 1987 : v].

Бронзовеющий стих надывав,
Я гляжу, как друзья на дыбах
Постаментов молчат и ждут
Послабленья. Напрасный труд.

Быстротечен их век и тесен
Круг назначенных Богом песен.
Все, чему суждено греметь,
Им придется в молчаньи петь.

Лишь тогда отдохнут от бронзы.
Как начнется эпоха прозы.
Эх, поэзия! Грезы, розы...
Русской лиры прямая медь.

1975 [Охупкин, 1983 : 97-98]

Les poètes de l'Âge de bronze redorent l'éclat des grandes époques qu'ils prennent comme modèles. Dans leurs théories, Oleg Ohapkin et Vladislav Lën revendiquent l'emprunt à l'archétype grec, en particulier à Hésiode. Les métaphores *âge d'or* et *âge d'argent* remontent à la tradition antique. Dans *Les Travaux et les jours*, Hésiode raconte le mythe des cinq races humaines (d'or, d'argent, d'airain, des héros, de fer), « d'or fut la race première des hommes » (χρῦσεον μὲν πρότιστα γένος..., v. 109). Pour γένος (race, famille), la traduction de Veresaev propose le terme de *génération* : « поколение людей золотое » [Гесиод, 1999 : 53⁶]. Dans la création latine apparaît *aurea saecula* [Virgile, 1989 : 73 ; Ovide, 5-7 ; Deproost, 2008]. La terre d'abondance qui entoure les hommes de la première race suscitera un glissement lexical *famille d'hommes* — *lieu* — *époque*. L'Âge d'or est une époque assignée à l'enfance et à la candeur de l'humanité. C'est à l'enfance de la littérature russe que fait allusion Maksim Antonovič en employant ironiquement cette métaphore en 1863 : « En vérité, ce fut un Âge d'or de notre littérature, la période de son innocence et de sa béatitude » (« Поистине, то был Золотой век нашей литературы, период ее невинности и блаженства! ») [Антонович, 1961 : 98].

Les chronologies d'Ohapkin ne sont pas scientifiquement prouvables, mais leur conception doit beaucoup au désir poétique de trouver une formule unique de l'histoire littéraire, une formule de l'univers [Охупкин, 1983, 2А : 585-586, 591]. Ce « propre du temps », cette recherche de l'esprit propre de

6 La traduction de Vikentij Veresaev parue en 1927 s'intitulait *Работы и дни*.

certains temps, frappe par son audace d'avant-garde. Je comprends ici l'avant-garde comme une « réalisation d'un Projet Global » [Подорога, 2004 : 433]. Viktor Krivulin a bien écrit : « En imitant les futuristes, nous affichions notre propre génie » («Подражая футуристам, мы манифестировали собственную гениальность») [Кривулин, 1998 : 29].

Voici deux extraits des lettres d'Oleg Ohapkin qui décrivent ses tables chronologiques. Ces écrits informels confirment que les *Âges* établissent « un nouveau rapport à la temporalité dans l'exercice d'une révision générale des valeurs qui fondent le champ artistique » [Lanne, 2007 : vii].

Lettres d'Oleg Ohapkin à Konstantin Kuz'minskij⁷

16. 9. 1979, S<aint>-P<étersbourg>

Mon cher Konstantin,⁸

J'avais reçu ton unique lettre en son temps, mais je ne t'ai alors pas répondu car j'ignorais ton adresse. J'ai appris cet été que tu préparais une somme en quatre volumes. À mon avis, elle deviendra un ouvrage de référence englobant la poésie russe d'avant la première décennie du XXI^e siècle. Dans tous les cas, tu as toutes les dispositions nécessaires pour bâtir quelque chose d'absolument grandiose.

Voici quelques-unes de mes réflexions à ce sujet.

1. Premièrement, il faut y mettre tous les auteurs plus ou moins éminents ayant écrit depuis l'année 1956, bonnes femmes mises à part. Qu'elles construisent elles-mêmes leur plate-bande.

7 Les extraits de la correspondance d'Oleg Ohapkin sont traduits du russe par Christian Lafont et Natalia Gamalova.

8 Konstantin Kuz'minskij (1940-2015), « le meilleur connaisseur, collectionneur et éditeur de la littérature non-officielle de Pétersbourg » [Иванов, 2011 : 300].

Pourquoi depuis l'année 1956 ? Parce que c'est à cette date-là que débute l'Âge de bronze, et non de cuivre, comme le prétend M--aki⁹. L'Âge de cuivre remonte, s'il faut aborder ce sujet, à Catherine II.

Voici en gros le calendrier symbolique de l'histoire de la notre nouvelle culture à partir de la fondation du Sénat à Saint-Pétersbourg.

Âge d'étain (hiver) 1711-1759

Âge de cuivre (printemps) 1760-1808

Âge d'or (été) 1809-1857

Âge d'argent (automne) 1858-1906

Âge de plomb (hiver) 1907-1955

Âge de bronze (printemps) 1956-2004

Âge de fer (été) 2005-2053

Amen.

Âge de platine (automne) 2054 -2102...

Mais c'est déjà le début d'un nouveau cycle dont il n'est pas question ici. Il s'agit d'une grande période de sept siècles : les trois premiers siècles constituent la première époque, les deux siècles suivants, la deuxième, tandis que les deux derniers forment la troisième époque qui clôt le cycle.

Quelque chose de semblable a eu lieu pendant les périodes moscovite et kiévienne. De cette façon, notre culture a déjà connu deux grandes périodes et achève sa troisième — qu'on peut appeler la période de Pétersbourg, ou plus exactement la période impériale. Quant à la suite... Bref, le modèle c'est Rome.

9 Sous les abréviations V--ka et M--aki se cache Vasilij (Vas'ka) Betaki. L'erreur (M/Б) est-elle volontaire ? Vient-elle de l'auteur de la lettre ou de son éditeur ? Je remercie Oleg Lekmanov de m'avoir indiqué la préface de la réédition de *La poésie russe en trente ans (Русская поэзия за тридцать лет)* [Бетаки, 1987] où Betaki aborde la question de l'Âge de cuivre. Il est dit dans cette préface de 2010 que *La poésie russe* de 1987 a repris plusieurs émissions que Vasilij Betaki avait animées pour Radio Svoboda entre 1974 et 1988. Betaki se sert du terme « âge de cuivre » dans d'autres publications, par exemple : « L'attention accordée à la parole en tant que pierre angulaire caractérise en général les poètes de "l'âge de cuivre", c'est-à-dire de la génération de 1956 » (« Внимание к слову как первооснове вообще характерно для поэтов "медного века" — поколения 1956 года ») [Бетаки, 1980 : 405], ou encore : « Peut-être Sosnora est-il le seul de toute la génération des poètes de "l'âge de cuivre" qui ne doive rien à "l'âge d'argent" ») (« Может быть, Соснора единственный из всего поколения поэтов "медного века", ничем не обязанный веку "серебряному" ») [Коротко о книгах, 1979 : 391].

Après cela, la culture devrait rentrer dans un cycle tout à fait nouveau. Mais je reviendrai plus tard sur ces éléments de ma théorie. Je dirai juste en passant que notre Âge de bronze (le printemps) ne fait que préparer l'ultime apogée que connaîtra la période impériale de notre culture. En un mot, j'ai repris à mon compte le droit d'Hésiode de mettre des noms sur les étapes historiques de notre culture. J'ai déjà produit sur ce sujet un travail conséquent.

Tu conviendras que mon calendrier symbolique est beaucoup plus précis que celui d'Ahmatova¹⁰, de Makovskij¹¹ ou de M--aki. Et je te conseille de t'appuyer sur ma classification qui, grâce à mon impulsion, s'est tout à fait bien acclimatée ici, en Russie et a, semble-t-il, déjà reçu une certaine reconnaissance internationale ; V<as'>ka, si tu me le permets, il ne pourra rivaliser avec moi, car lui, il en juge au pifomètre.

J'ai entendu parler de la revue *Âge de bronze* sortie à Vienne¹², demande les détails à Esaul¹³. Il est au courant. Regarde ma publ<ication> dans *Le t<emps> et nous autres*, le numéro 30 de l'a<nnée> 1978¹⁴. Malheureusement les manuscrits utilisés sont très « imprécis »¹⁵. Mon ode *Âge de bronze*, tout comme mon *Prophète*, y sont parus avec des coquilles et même des incorrections. Vérifie les manuscrits chez Natacha par exemple, ou bien chez Sergej Us¹⁶.

10 Sur un calendrier spécifique d'Ahmatova, voir : В. Н. Топоров, 1989, « Об Ахматовской нумерологии и менологии », *Анна Ахматова и русская культура начала XX века*, Москва, с. 6-14. Ohapkin pouvait aussi songer aux paroles d'Ahmatova rapportées par Brodskij : « Anna Andreevna croyait que se produisait une sorte de second Âge d'argent » (« Анна Андреевна считала, что имеет место как бы второй Серебряный век » [Волков, 2000: 226])

11 Oleg Ohapkin parle-t-il ici des âges historiques et culturels russes retracés par Sergej Makovskij dans son ouvrage *Le Parnasse de l'Âge d'argent* (1962), dans le chapitre consacré à Dmitrij Stelleckij [Маковский, 1986 : 316-318] ?

12 Il s'agit du titre non retenu de l'édition périodique bilingue *Neue Russische Literatur (Salzburg)* [Лён, 1978].

13 Evgenij Esaulenko (1942-1987), peintre, a vécu à Léninegrad.

14 *Время и мы*. Иллюстрированный журнал литературы и общественных проблем. Гл. ред. Виктор Перельман, Тель-Авив, №30, 1978, с. 64-71. La revue est parue à Tel-Aviv entre 1975 et 2003, certains numéros sont parus à New-York. Les archives de la revue sont numérisées (https://vtoraya-literatura.com/razdel_2113_str_2.html).

15 Le texte du poème paru dans l'anthologie de Kuz'minskij (cité plus haut) correspond, à la virgule près, à celui de la revue parisienne *Le temps et nous autres*.

16 Il s'agit probablement de Natal'ja Gorbanevskaja qui pratiquait à Paris une activité éditoriale. Nous n'avons pas pu identifier Sergej Us ; dans cette correspondance, Ohapkin le cite à plusieurs reprises

2. Deuxièmement, je te propose de faire une anthologie de la poésie de l'Âge de bronze et de la compléter jusqu'à l'Âge de fer. Toutefois n'engage pas de polémique avec M--aki, fais-le discrètement et sans rien expliquer. Dans ton introduction, tu peux me citer comme, disons, un nouvel Hésiode... et reproduire ma classification. Si cela t'intéresse, je t'en enverrai les détails. Ça marche ?

3. Troisièmement, ne rejette pas tous les autres poètes de cet âge (de bronze), c'est-à-dire, les conformistes; on peut les présenter tels quels, en tant que poètes-conformistes ou du conformisme. [...]

4. Et quatrièmement, fonce dans le tas : toutes tes étapes, année après année. Ton idée n'est pas mal du tout. Pour le reste, *natürlich*, agis à ta guise, car le nouveau Šamurin¹⁷ c'est toi. Avec un ouvrage de cette envergure tu surpasseras aussi l'anthologie de Markov¹⁸ (informe-toi !). Je veux dire : vas-y, après l'Âge de bronze attaque sans tarder celui de plomb. NB. L'Âge de plomb commence précisément à partir de 1907. Retiens-le bien et n'en doute pas. C'est véridique. Et les symbolistes appartiennent tous à la seconde moitié de l'Âge d'argent. Lorsque tu auras maîtrisé les Âges de bronze et de plomb, cingle à pleine voile : l'Âge d'argent, puis l'Âge d'or, de cuivre et d'étain. Et si tu as besoin d'éclaircissements, demande-moi!

Amicalement, Oleg Ohapkin.

1. 11. 1979, S<aint>-P<étersbourg>

[...] Transmets à Markov le bonjour de ma part. Je connais aussi bien son anthologie que ses idées. Nos conceptions sont similaires. Les symbolistes ont sans aucun doute engendré Kljuev et le futurisme en passant par-dessus les acméistes. C'est un fait. C'est pourquoi il faut rattacher tout cela à l'Âge de plomb. Autrefois ils se sont un brin embrouillés en prenant la floraison tardive

comme un éditeur méticuleux qui aurait publié un recueil en deux volumes (1962-1972, 1973-1979).

17 Evgenij Šamurin (1889-1962) a édité, en collaboration avec Ivan Ežov, une anthologie réunissant 128 poètes de Vladimir Solov'ëv à Mihail Svetlov [Ежов, Шамурин, 1925], grâce à laquelle Ohapkin et Kuz'minskij découvraient l'Âge d'argent.

18 Vladimir Markov and Merrill Sparks (eds.), 1966-1967, *Modern Russian Poetry: an Anthology with verse translations*, London, McGibbon & Kee; Indianapolis, New York, The Bobbs-Merrill Company.

de l'Âge d'argent pour l'Âge d'argent en tant que tel, mais maintenant tu sais bien quand celui-ci se termine. L'épanouissement de l'Âge d'argent, c'est Fet, Tutčev, A. K. Tolstoj, les adeptes de Nekrasov et ainsi de suite. V. Solov'ëv représente sa floraison déclinante, ou plus exactement son fruit ; ce n'est pas un hasard si le jeune Blok, le jeune Belyj et, bien sûr, Brjusov, Bal'mont, Merežkovskij, Sologub, la revue *Vesy* etc. sont tous sortis de Fet et d'A. K. Tolstoj. Mais le principal c'est Annenskij. Il est le dernier. Blok, lui, est à la limite entre deux âges. Belyj est foncièrement un homme de l'Âge de plomb, comme les acméistes, les futuristes etc. *Apollon* et *Le Vivier aux juges* représentent une efflorescence précoce de l'Âge de plomb. Nous avons déjà dit que l'Âge d'or avait réalisé la synthèse des Âges d'étain et de cuivre. Que vaut Puškin à lui tout seul !... [Охупкин, 1983, 2A : 585-586, 591]

Bibliographie

- Armaganian-Le Vu Gayaneh, 2007, « Le mythe de l'Âge d'argent dans la réfraction de la critique littéraire russe de l'émigration »?, *Modernités russes : L'Âge d'argent dans la culture russe*, n° 7, p. 523-548.
- Aucouturier Michel, 2007, « Qu'est-ce que l'«Âge d'argent» »?, *Modernités russes : L'Âge d'argent dans la culture russe*, n° 7, p. 19-26.
- Bogomolov Nikolai, 2007, «Серебряный век: опыт рационализации понятия», *Modernités russes : L'Âge d'argent dans la culture russe*, n° 7, p. 133-144.
- Chevalier Jean, Gheerbrant Alain, 1982, *Dictionnaire des symboles. Mythes, rêves, coutumes, gestes, formes, figures, couleurs, nombres*. Éd. revue et corrigée. Paris, Robert Lafont/Jupiter.
- Deproost Paul-Augustin, 2008, « Entre temps de mémoire et temps de l'histoire. L'invention romaine de l'âge d'or », *Res Antiquae*, t. 5, 2008, p. 37-66, http://bcs.fltr.ucl.ac.be/fe/14/Aetas_aurea.html.
- Gamalova Natalia, 2011, « Étude introductive », *Modernités russes*, n° 12, *Renaissance dans la culture russe : modèle et utopie*. CESAL-Lyon 3, p. 9-46.
- Hésiode, 1863, *Les travaux et les jours d'Hésiode*. Trad. du grec en vers français par Charles-Auguste Salmon. Paris, Hachette et C^{ie}.
- Hésiode, 1999, *La théogonie. Les Travaux et les Jours et autres poèmes*. Trad. de Ph. Brunet. Librairie générale française.
- Kalifa Dominique (dir.), 2020, *Les noms d'époque. De « Restauration » à « Années de plomb »*. NRF-Gallimard.
- Lanne Jean-Claude, 2007, Présentation, *Modernités russes : L'Âge d'argent dans la culture russe*, n° 7, p. VII-XI.

- Niqueux Michel, 2011, « L'Âge d'argent comme néo-romantisme », *Modernités russes : L'unité sémantique de l'Âge d'argent*, n° 11, p. 17-32.
- Ovide, s. d., *Les Métamorphoses*. Traduction de MM. Gros, Cabaret-Dupaty et Charpentier, 5^e éd. Garnier frères.
- Virgile, 1989, *Énéide*. Livres V-VIII. Texte établi et traduit par J. Perret, Les Belles Lettres.
- Антонович М. А., 1961, «Литературный кризис» (1863), *Литературно-критические статьи*, Москва-Ленинград, ГИХЛ.
- Бетаки Василий, 1980, « В мире молний », *Континент*, № 26. Гл. ред. Владимир Максимов, Париж, с. 404-409
- Бетаки Василий, 1987, *Русская поэзия на тридцать лет (1956-1986)*, б.м., Antiquary.
- Вестстейн Виллем, 2013, «“Бронзовый век” русской поэзии: кто войдет в канон?», *Имидж, диалог, эксперимент — поля современной русской поэзии*. Ред. Хенрике Шталь, Марион Рутц. Verlag Otto Sagner, München-Berlin-Washington/D.C., с. 59-63.
- Валиева Юлия, 2018, «Научные чтения памяти Людмилы Александровны Иезуитовой. От века Серебряного к Бронзовому: новые исследования», *Вестник Санкт-Петербургского университета*. Т. 15, вып. 1, с. 5-16, doi.org/10.21638/11701/spbu09.2018.101.
- Виролайнен Мария, 2011, «“Золотой век” как литературный феномен: попытка характеристики», *Пушкинские чтения в Тарту*. Вып. 5: *Пушкинская эпоха и русский литературный канон*, Тарту, с. 32-39.
- Волков Соломон, 2000, *Диалоги с Иосифом Бродским*, Москва, изд. Независимая газета.
- Гесиод, 1999, *Труды и дни*. Перевод В. Вересаева, *Эллинские поэты VIII-III вв. до н. э.* Отв. ред. М. Л. Гаспаров, Москва, Ладомир.
- Ежов И. С., Шамурин Е. И. (ред.), 1925, *Русская поэзия XX века. Антология русской лирики от символизма до наших дней*. Вступ. ст. Валерьяна Полянского. Москва, Новая Москва.
- Иванов Борис, 2011, « Виктор Кривулин — поэт российского Ренессанса (1944-2001) », *Петербургская поэзия в лицах*. Очерки. Сост. Б. Иванов, Москва, Новое литературное обозрение, с. 293-368.
- Коротко о книгах, 1979, *Континент*, № 21. Гл. ред. Владимир Максимов, Париж, с. 387-396.
- Кривулин Виктор, 1998, *Охота на Мамонта*, Санкт-Петербург, Блиц.
- Круглова Ю. Г. (ред.), 1988, *Три царства — медное, серебряное и золотое, Сказки*. Библиотека русского фольклора. Т. 1, Москва, Советская Россия, с. 423-427.
- Лён В., 1978, « Анкета Бронзового века », *NRL. Neue Russische Literatur*. Almanach 1978, red. Vladislav Len, Georg Mayer, Rosemarie Ziegler, Institut für Slawistik der

Universität Salzburg, s. 1-2.

Лён Владислав, 1985, « Древо русского стиха (концепция бронзового века) », *Митин журнал*, № 4, июль-август, <http://kolonna.mitin.com/archive/mj04/len.shtml>.

Маковский Сергей, 1986, *На Парнасе Серебряного века*, Нью-Йорк, Орфей.

Охапкин Олег, 1983, *Бронзовый век, У Голубой Лагуны. Антология новейшей русской поэзии*. В 5-и томах. Т. 2А. Т. 4Б. Ред. К. К. Кузьминский, Г. Л. Ковалев, Newtonville, Oriental Research Partners, с. 97-99, <https://kkk-bluelagoon.ru>.

Подорога Валерий, 2004, « Проект и опыт (Г. Щедровицкий и М. Мамардашвили: сравнительный анализ стилей мышления) », *Познающее мышление и социальное действие. Наследие Г. П. Щедровицкого в контексте отечественной и мировой философской мысли*, Москва, Ф.А.С.-Медиа, с. 429-523.

